

Mortalité des Bruxellois sur la période 1998-2021

Cette note accompagne les différents indicateurs de mortalité des habitants de la Région bruxelloise pour la période 1998-2021. Les [indicateurs de mortalité](#) concernent à la fois la mortalité générale et la mortalité prématurée et sont présentés selon le sexe, l'âge et la commune de résidence des personnes, et sous forme de taux bruts et standardisés. Des données sur la mortalité par groupes de causes et sur l'espérance de vie à la naissance sont également présentées.

1. Mortalité générale et prématurée

En 2020, on a comptabilisé 10 567 décès chez les Bruxellois, il s'agit du nombre de décès annuel le plus élevé depuis 1998. En 2021, 8 188 Bruxellois sont décédés, ce qui correspond à un taux brut de mortalité de 670,4/100 000 habitants. Ventilé par sexe, ce taux brut était, en 2021, de 674,0/100 000 chez les hommes et de 666,8/100 000 chez les femmes. Lorsque l'on considère le taux brut de mortalité par catégorie d'âge de cinq ans, on constate qu'il reste relativement stable jusqu'aux alentours de l'âge de 50 ans, avec quelques fluctuations entre les différentes catégories d'âge. A partir de la cinquantième année, on observe une augmentation des taux bruts de mortalité à mesure que l'on avance dans les catégories d'âge plus élevées.

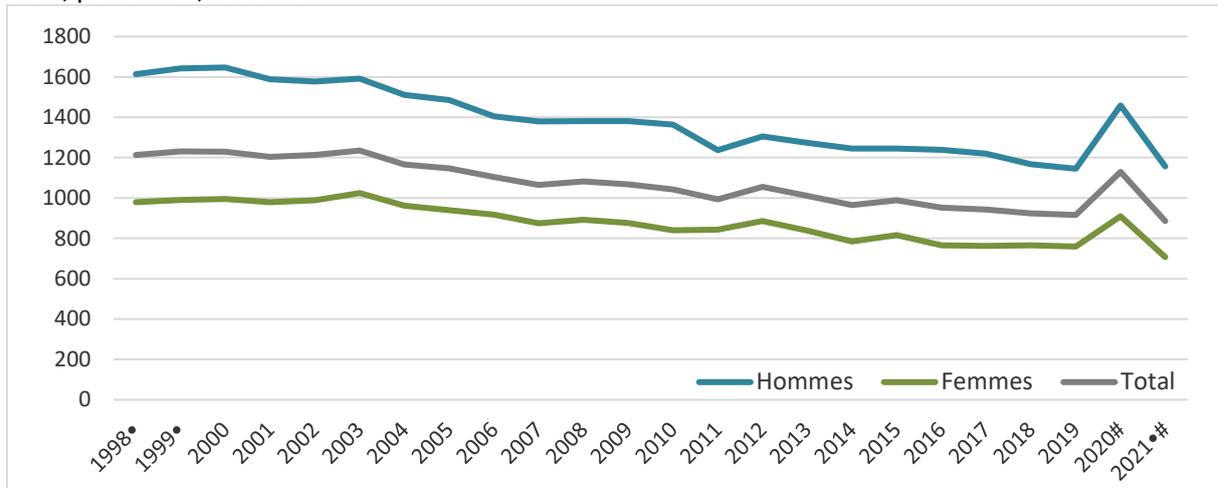
La figure 1 présente l'évolution du taux de mortalité standardisé¹ pour l'âge : entre 1998 et 2021, le taux de mortalité générale standardisé a diminué de 1 213,5 à 885,6 décès pour 100 000 habitants. Comme pour les autres années, le taux de mortalité standardisé des hommes est supérieur (1 155,6/100 000 hommes) à celui des femmes (707,0/100 000 femmes) en 2021.

L'année 2020 est caractérisée par des taux de mortalité brut (866,8/100 000 habitants) et standardisé (1 129,6/100 000 habitants) plus élevés en raison de la crise du Covid-19.

¹ La population de référence est la population européenne standard 2013.



Figure 1 : Taux de mortalité standardisé* pour l'âge (/100 000 habitants) des Bruxellois, par sexe et total, par année, 1998-2021



Source : Registre national, Direction générale Statistique (Statbel) et Bulletins statistiques de décès, Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles-Capitale

* Standardisation : Population de référence = population européenne standard (EUROSTAT 2013)

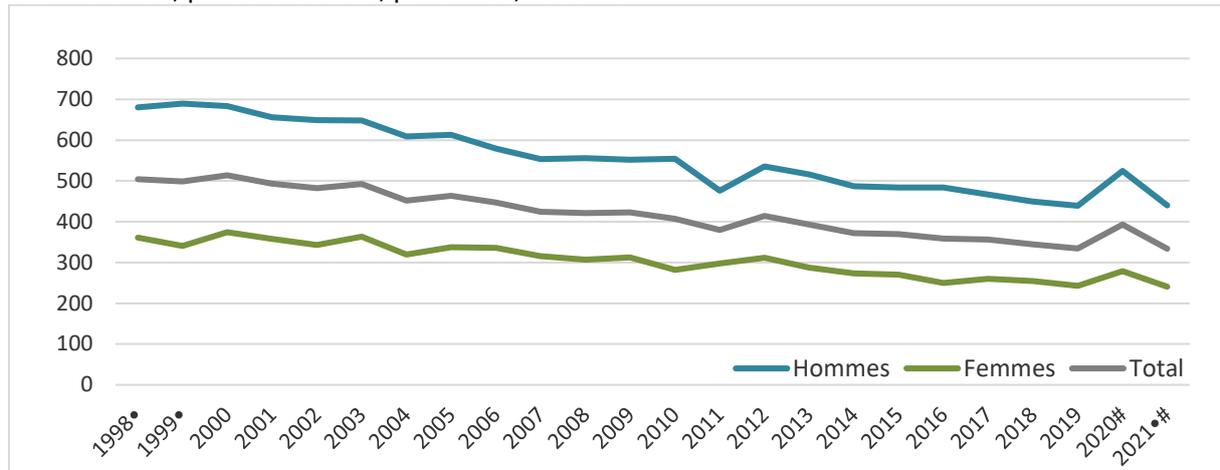
• Pour 1998, 1999 et 2021, les décès des résidents bruxellois survenus en Wallonie ne sont pas inclus dans le calcul.

Les années 2020 et 2021 sont concernées par la crise du COVID-19.

La figure 2 montre l'évolution de la mortalité prématurée (avant 75 ans) standardisée pour l'âge entre 1998 et 2021. Celle-ci a diminué, en passant de 504,3/100 000 habitants en 1998 à 333,7 décès/100 000 habitants en 2021. Tout comme la mortalité générale, la mortalité prématurée standardisée a été exceptionnellement élevée en 2020 (393,4 décès pour 100 000 habitants), atteignant la valeur la plus élevée depuis 2012. La figure 2 met également en évidence le fait que les hommes sont plus nombreux que les femmes à mourir prématurément et ce, quelle que soit l'année. En 2021, le taux de mortalité prématurée standardisé pour l'âge était de 240,6 décès pour 100 000 chez les femmes et de 440,0 décès pour 100 000 chez les hommes.



Figure 2 : Taux de mortalité prématurée (avant 75 ans) standardisé* pour l'âge (/100 000 habitants) des Bruxellois, par sexe et total, par année, 1998-2021



Source : Registre national, Direction générale Statistique (Statbel) et Bulletins statistiques de décès, Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles-Capitale

* Standardisation : Population de référence = population européenne standard (EUROSTAT 2013)

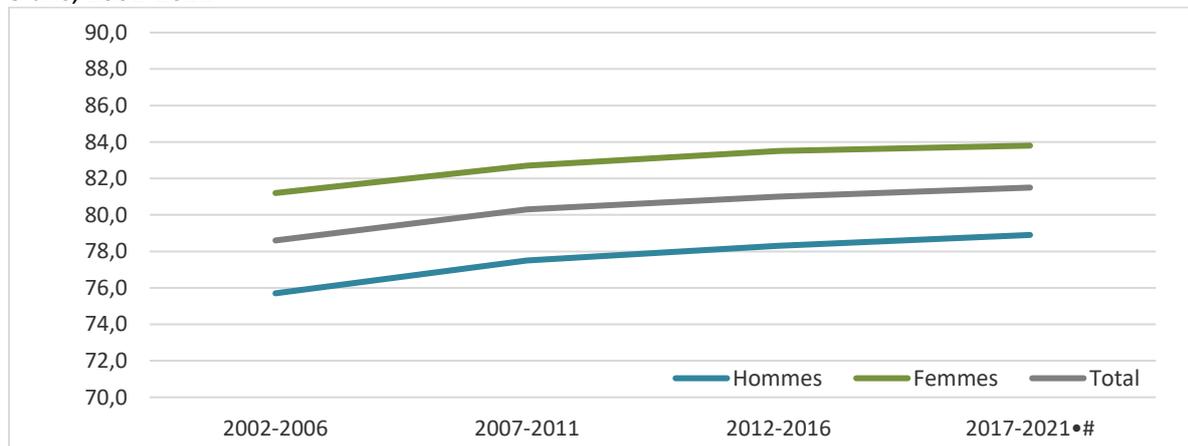
• Pour 1998, 1999 et 2021, les décès des résidents bruxellois survenus en Wallonie ne sont pas inclus dans le calcul.

Les années 2020 et 2021 sont concernées par la crise du COVID-19.

2. Espérance de vie à la naissance

La figure 3 montre une augmentation progressive, durant ces vingt dernières années, de l'espérance de vie à la naissance chez les Bruxellois. Elle a, par exemple, augmenté d'environ trois ans entre les périodes 2002-2006 et 2017-2021, passant chez les hommes de 75,7 à 78,9 ans et chez les femmes de 81,2 à 83,8 ans.

Figure 3 : Espérance de vie à la naissance (en années) des Bruxellois, par sexe et total, par période de 5 ans, 2002-2021



Source : Registre national, Direction générale Statistique (Statbel) et Bulletins statistiques de décès, Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles-Capitale

• En 2021, les décès des résidents bruxellois survenus en Wallonie ne sont pas inclus dans le calcul.

Les années 2020 et 2021 sont concernées par la crise du COVID-19.



Etant donné que la figure 3 prend en considération des périodes de cinq ans, plutôt que des années distinctes, l'impact de la crise sanitaire de la Covid-19 sur l'espérance de vie ne ressort pas clairement. Si ce graphique avait présenté l'espérance de vie par année, il montrerait une baisse évidente de l'espérance de vie pour l'année 2020, baisse qui semble toutefois se corriger par la suite.

3. Causes de décès

Les trois principaux groupes de causes de décès en 2021 étaient les tumeurs (tumeurs malignes et non malignes) (154,3/100 000 habitants), les maladies de l'appareil circulatoire (153,5/100 000 habitants) et les décès liés au Covid-19 (cas confirmés ou probables) (81,6/100 000 habitants)².

Chez les hommes, les tumeurs (tumeurs malignes et non malignes) constituaient la première cause de décès (163,6/100 000 hommes) en 2021, suivies par les maladies de l'appareil circulatoire (141,2/100 000 hommes) et les décès liés au Covid-19 (cas confirmés ou probables) (100,6/100 000 hommes). Chez les femmes, ce sont les maladies de l'appareil circulatoire qui sont la première cause de décès (165,4/100 000 femmes), devant les tumeurs (tumeurs malignes et non malignes) (145,3/100 000 femmes) et les décès liés au Covid-19 (cas confirmés ou probables) (63,4/100 000 femmes).

Si l'on compare 2020 avec 2021, l'impact énorme du Covid-19 ressort à nouveau de manière évidente. En 2020, le Covid-19 (cas confirmés ou probables) est devenu la première cause de décès (207,2 décès/100 000 habitants) parmi la population bruxelloise. Il touchait en 2020, contrairement à l'année 2021, autant les hommes (209,9/100 000 hommes) que les femmes (204,6/100 000 femmes). Les chiffres des décès à la suite de tumeurs (tumeurs malignes et non malignes) et de maladies de l'appareil circulatoire étaient comparables entre 2020 et 2021.

Jusqu'en 2019, les maladies de l'appareil respiratoire représentaient la troisième cause de décès, tant chez les hommes que chez les femmes. Ces maladies ont causé 55,1 décès pour 100 000 habitants en 2021 dans la population totale ; 58,0 décès/100 000 chez les hommes et 52,3 décès/100 000 chez les femmes.

Pour la plupart des causes de décès, leurs taux de mortalité spécifiques ont connu une diminution importante ces 20 dernières années. Pour les maladies de l'appareil circulatoire, qui constituent l'une des principales causes de décès, par exemple, le taux de mortalité spécifique a été réduit de plus de moitié entre 1998 et 2021.

² Les décès dus au Covid-19 correspondent à de nouveaux codes, classés dans la catégorie "Codes d'utilisation particulière".



4. Discussion

En raison de la crise du Covid-19, l'année 2020 est caractérisée par un taux de mortalité très élevé chez les Bruxellois. En 2020, le Covid-19 est ainsi devenu la première cause de décès au sein de la population bruxelloise et figure encore dans le top 3 des causes de décès en 2021.

D'après une étude³, l'incidence du Covid-19 était, en Belgique, 24 % plus élevée dans les zones les plus défavorisées, ce qui explique pourquoi les Bruxellois ont été durement touchés. À mesure que de nouvelles recherches sur les facteurs de risque de Covid-19 paraissent, il ressort clairement que les facteurs socio-économiques ont eu un impact sur la propagation, et donc sur la mortalité conséquente, du Covid-19.

Excepté durant la période impactée par le Covid-19, les tendances observées avant 2020 semblent se poursuivre. Ainsi, des tendances positives en termes d'évolution marquent ces vingt dernières années : on constate, d'une part, que les taux de mortalité générale et prématurée des Bruxellois ont diminué et d'autre part, que l'espérance de vie a augmenté.

Une description plus détaillée et des analyses plus approfondies et commentées ont été récemment publiées dans le [Tableau de bord de la Santé en Région bruxelloise 2024](#) : ce rapport contient une discussion approfondie des tendances de l'espérance de vie et des causes de décès entre les années 2000 et 2019 (chapitre 2B) et des chiffres plus détaillés concernant l'impact du Covid-19 sur la population bruxelloise (chapitre 2E).

³ [Social and clinical risk factors associated with hospitalized COVID-19 patients in Brussels's deprived and multiethnic areas | PLOS Global Public Health](#)